

Jean LEVY

- Né le 14 avril 1933 (l'année funeste où Hitler accède au pouvoir)
- à BALE SUISSE, ville mitoyenne de SAINT-LOUIS (Haut-Rhin) dans laquelle résidaient ses parents qui possédaient une coopérative de stockage de blé et un commerce de produits du sol.

- De Nationalité française, comme ses ascendants de très longue date.

- Saint-Louis (ville mitoyenne du Haut-Rhin), ville frontière se situait dans la zone militarisée entre les lignes Siegfried (Allemagne) et Maginot (France) d'où la population fut évacuée d'office en quelques heures fin Aout 1939

Ses parents furent obligés d'abandonner tous leurs biens pour ne jamais les récupérer puisqu'après l'annexion par le 3eme Reich de l'Alsace, cette province fut interdite aux personnes et familles de confession juive.

- 1ere ville de repli - Baume-les-Dames (Doubs) du 31/08/1939 au 15/06/1940. Son père fut mobilisé par le préfet du Haut-Rhin pour mener dans ce département les opérations de ramassage des céréales et les transférer dans les zones sécurisées.

- 2 mois d'errance sur les routes de France pendant la débâcle du 16/06/1940 au 30/08/1940 (son père voulait rejoindre l'Écosse).

- Fin août 1940 installation de la famille dans le département du Jura à Saint-Amour.

- Zone non occupée par les nazis jusqu'au 11/11/1942

- zone gérée par l'état français de Vichy, avec le statut de réfugiés français de confession juive, où elle passera la guerre.

Le Maire, le secrétaire de mairie, le conseil municipal, la population et malgré la présence de 6/7 miliciens feront tout en leur pouvoir pour protéger la dizaine de familles françaises de confession juive, souvent avec la complicité de la Préfecture du jura à Lons-le-Saunier, et ainsi leur permettre de survivre, ce qui fut le cas et malgré la présence à partir de fin 1942 de la Gestapo de Lyon avec son redoutable tyran BARBIE dit « le boucher de Lyon » qui sévissait aussi dans cette partie du département du Jura.

Départ pour la Suisse

Lorsqu'en 1944 la situation s'aggrava dans cette région et que les rafles de juifs s'amplifièrent, ses parents décidèrent de l'envoyer avec son frère cadet en Suisse, clandestinement, fin mars 1944 par la filière de l'OSE - œuvre de secours aux enfants - où ils séjournèrent près d'un an dans un home d'enfants à Tavannes où ils reçurent une éducation et une instruction adaptées à leurs âges respectifs.

En Avril 1945, ils revinrent en France et réintégrèrent leur famille et leur école à Saint-Amour dans le Jura.

Formation

- primaire : Beaume les dames (Doubs 25)
Saint Amour (Jura 39)
- secondaire : Lons-le-Saunier (Jura 39)
- Faculté de droit à Lyon (69)

Activité professionnelle

Quasi-totalité de ses activités professionnelles, 40 ans, dans une seule entreprise de production et de commercialisation.

Service militaire

27 mois, d'avril 1955 à juillet 1957, au Maroc puis en France à Dijon (21).

En février 1983 :

- date du retour forcé de BARBIE à Lyon, expulsé de BOLIVIE, il est écroué symboliquement à la Prison Montluc, lieu de souffrance de ses victimes, puis transféré à la Prison Saint-Joseph où il décédera le 25/09/1991 durant l'exécution de sa peine la réclusion criminelle à perpétuité dont il a été condamné par la cour d'Assises du Rhône le 04/07/1987.

Jean Levy rencontre Beate et Serge Klarsfeld. Il adhère à leur mouvement « les fils et filles des déportés juifs de France ».

Ils lui confient la délégation régionale Rhône-Alpes de leur association, avec laquelle et avec le CRIF régional, il participe aux procès : Barbie à Lyon en 1987, Touvier à Versailles en 1994 et Papon à Bordeaux en 1997/1998.

Le 4 mars 1988 est créé le Mémorial d'Izieu à la Préfecture de l'Ain à Bourg-en-Bresse. Il est élu membre du Conseil d'administration du Musée-Mémorial des enfants d'Izieu auprès duquel il a été très actif pendant 13 années de ses mandats successifs défendant bec et ongle la spécificité de cette tragédie juive des enfants d'Izieu.

Il a été élu Président du CRIF Rhône-Alpes, Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, Ipso facto Président du Comité de Coordination des communautés et institutions juives de Lyon et de sa région du 6/02/1990 au 08/01/1996 accomplissant deux mandats de trois ans chacun, le maximum réalisable selon les statuts de l'époque.

De 1997 à 2008, recherches au CICR pour le compte des F.F.D.J.F., des documents d'archives relatifs au sort des juifs internés, déportés, exterminés, fusillés de France d'abord puis d'Europe.

Membre de la Commission « Liens de Mémoire » de la Fondation pour la mémoire de la Shoah pendant 4 ans (de 04/2003 à 05/2007).

D'autres responsabilités lui ont été confiées tout au long de cette « carrière associative » toujours accomplie bénévolement.

Toutes ces fonctions lui ont permis de mener une multitude d'actions en Rhône-Alpes à la mémoire des victimes du nazisme, de la Shoah, y compris les résistants parmi lesquels de nombreux juifs.

Son engagement, comme militant de la mémoire, au sein de la F.F.D.J.F. a été le plus important, le plus efficace, le plus satisfaisant.

Avec le soutien et l'aide de Serge Klarsfeld, les actions F.F.D.J.F. lancées en Rhône-Alpes ont été positives et favorables.

Pour exemple :

- les F.F.D.J.F. ont été les inspirateurs et les instigateurs des voyages « Étude et mémoire » à Auschwitz des collégiens du Rhône, coorganisateurs avec le Conseil Général en y introduisant une préparation préalable par les professeurs. Depuis le premier voyage en 1995, ils ont effectué 16 voyages emmenant 2400 collégiens de 3eme.
- Les F.F.D.J.F. ont témoigné et sont intervenus fréquemment dans les écoles, collèges et lycées.
- Les F.F.D.J.F. continuent depuis plus de 33 ans de participer aux commémorations, cérémonies organisées par les institutions de la République.
- La coopération avec les Académies et plus particulièrement celle de Lyon ont été nombreuses et efficaces pour toutes les actions pédagogiques menées dans le cadre de la SHOAH au sein des établissements scolaires
- Témoignage et interventions au C.H.R.D., au mémorial National de Montluc, etc.
- Mise à disposition des travaux et recherches de maître KLARSFELD aux lieux de Mémoire intéressés.
- Nombreuses plaques, stèles posées sur les façades des édifices publics, écoles, etc. à la mémoire des victimes du Nazisme.
- Le combat des F.F.D.J.F. contre le négationnisme des années fin 80/90 à l'Université Lyon 3, contre l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie partout où ils se manifestent.
- La participation des F.F.D.J.F. au concours de la Résistance et de la déportation géré par le rectorat.
- Les expositions des enfants juifs déportés de France dans les principales gares de France et notamment dans les gares de la région, de la Part-Dieu, à Clermont-Ferrand, Grenoble etc ainsi qu'au C.H.R. D.

- Coopération des F.F.D.J.F. au sein du Comité de Pilotage et d'Orientation du mémorial National de la prison de Montluc dans le cadre de sa création et de son développement des 2009/2010.

Voilà quelques actions menées en 33 ans de militantisme par les F.F.D.J.F. de Rhône-Alpes.

Il serait possible d'en citer de très nombreuses autres, car depuis 1983 leur engagement n'a jamais connu de répit et leurs actions ont été continues.

En conclusion, Jean LEVY gardera toujours en mémoire que, si le régime de Vichy a abouti à une faillite morale et s'est déshonoré en contribuant efficacement à la perte d'un quart de la population juive de ce pays, les trois quarts restants doivent essentiellement leur survie à la sympathie sincère de l'ensemble des Français, ainsi qu'à leur solidarité agissante à partir du moment où ils comprirent que les familles juives tombées entre les mains des Allemands étaient vouées à la mort.